

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 5

Artikel: Billet de Ronceval : il y a de ces chapeaux !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228518>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Il y a de ces chapeaux !...

Le moindre incident fait parfois remonter des colères terribles. L'autre soir, on a appris avec douleur la mort du coq à Madame Justine, enlevé à la fleur de l'âge, à la suite d'un accident de la circulation. Pour un coq, c'en était un, et il n'y en avait point, à Ronceval, qui ait eu si bonne façon par derrière, rapport à ce magnifique bouquet que la Providence lui avait croché sur l'arrière-train. On était tout choses, remués par cette nouvelle, quand François a lâché :

— Gage que ses plumes ne seront pas perdues pour tout ça !

Et il nous a raconté :

— Au Nouvel-An, on avait été au ciné, à la capitale, voir un de ces films formidables. On était joyeux, la digestion allait bien, et on se promettait une soirée délicieuse. On n'était pas assis qu'on a vu arriver une bande d'énergumènes, habillés en chrétiens, qui avaient l'air lancés de première.

» Du parfum ! A croire que les pernettes s'étaient douchées avec du sent bon atomique. On aurait coupé les vagues d'odeur ! Et du caquet, à croire que les langues étaient bien graissées... Mais le plus beau, c'est que ces péronnelles avaient agrémenté leurs chapeaux de plumes, mais de plumes !... que le coq de Madame Justine en aurait fait une attaque ! Et toute cette basse-cour s'est assise au rang devant nous. Autrement dit que chaque fois qu'une de ces personnes avait quelque chose à barjaquer, et que l'autre lui répondait, on avait des plumes qui voltigeaient devant nos yeux. Et, comme on vous a dit, ça causait, ça causait ! Bref ! les

plumes balayaient l'écran et, naturellement, toujours au plus beau moment. On se serait cru embusqué dans la jungle à guetter quelque bestiole, et chaque fois qu'on disait : « Ah !... » hardi ! un coup de plumeau, et il ne restait qu'à dire : « Oh !... »

» La danse des plumes a tenu toute la soirée. On serait incapable de savoir ce qu'on a vu. Pour entendre, pas guère plus : cette ménagerie faisait autant de bruit que les bêtes de l'Arche et ce que disaient les gens du film n'était plus qu'un murmure... Fichue soirée ! Sûr qu'on a ronchonné, quand on a vu que la politesse ne servait à rien, mais quand même !...

» On était tellement mal qu'on n'a pas eu le courage d'aller prendre la moindre des choses. On voyait tout à travers des plumes, on en avait plein la vue. Aussi, le prochain Nouvel-An, on ira au ciné avec des ciseaux ! »

Gage qu'après ça, François ne veut pas aller rendre les honneurs au coq à Madame Justine...

St-Urbain.

